

LE MIRACLE DE MONTMORILLON



Le football n'est pas tout. Et Jean Guillot initie son nouveau collaborateur Lemenan aux rouages administratifs de l'usine.

Lorsqu'il jouait au Racing, Guillot, garçon un rien timide, ne revendiquait jamais. C'est peut-être pour cela qu'on lui a souvent marché sur les pieds — sauf sur un terrain bien sûr — mais pourtant une fois, il eut une satisfaction qu'il n'avait, bien sûr, pas sollicité : « M. Dehaye, raconte-t-il,

m'avait convoqué pour revoir mon contrat, car finalement j'étais devenu titulaire. Il m'a proposé un chiffre. J'ai accepté. Il m'a demandé « cela te va ». J'ai dit oui. Alors, il m'a donné plus. » Giovanni Pellegrini, qu'on ne voulait plus à Rennes, qui ne tenait pas à venir à Paris — il

avait finalement bien raison — a atterri à Montmorillon grâce à Boutet qu'on avait d'abord contacté, mais qui ne pouvait répondre à la sollicitation et c'est l'actuel Lorientais qui recommanda « Pellé ».

PELLE ET PUIS LEMENAN

Quant à Lemenan, le dernier arrivé, c'est la saison dernière qu'il commença à en avoir assez du football professionnel. Il avait même confié à un ami : « Si tu entends parler d'un travail intéressant, je laisse tout tomber. » Et puis l'ami en question l'a « branché » sur Montmorillon quelques mois plus tard. Lemenan a racheté son contrat et est arrivé dare dare dans la Vienne, tandis que sa femme était restée à Reims pour « régler les affaires courantes ». L'homme et le footballeur — qu'il est quand même resté — ont conquis d'emblée ses nouveaux dirigeants.

« Et, dit-il, j'ai même ici retrouvé le goût de jouer que j'avais perdu. J'étais arrivé dans le football pro plein d'ambitions, tout feu tout flamme. Je m'étais dit : il faudrait que tu puisses réussir en deux ans à t'imposer. Malheureusement, je me suis trouvé au début d'une mauvaise époque et pour moi plus cela allait, moins c'était bon. Il était temps que j'arrête les frais. D'ailleurs, personne ne me pardonnait rien. On a toujours vu ce que j'ai

pu faire de mal, mais jamais ce qu'il m'est arrivé de faire de bien. Ici, on est content de ce que je réussis, alors cela me fait plaisir. » D'autre part, en un temps record, Philippe s'est mis parfaitement au courant de la marche de l'usine. A tel point que c'est lui qui, en l'absence de son président — obligé d'effectuer un aller-retour à Poitiers — nous l'a fit visiter et commenta pour nous les diverses phases de la fabrication de tous les meubles d'une cuisine moderne. M. Marbeuf, qui, quoique président de la Commission des sports du Conseil de Paris, est aussi vice-président de l'US Montmorillon, et M. Bertrand, président du club des supporters, qui assistaient également à la visite de l'usine, n'en revenaient pas en constatant l'aisance et la faculté d'adaptation de Lemenan.

GRIMPER EN C.F.A.

Les mardi et jeudi, ces deux hommes et le président se retrouvent pour jeter un œil sur l'entraînement et discuter des possibilités de l'équipe. « Evidemment, dit M. Ranger, nous allons essayer de grimper en C.F.A. Moi qui, avant de me laisser nommer président du club, ne connaissais pas grand chose au football — je n'ai jamais eu le temps d'y jouer — je me sens pris par l'ambiance. Mais ce qui m'inquiète, c'est qu'en C.F.A. les déplacements



Sous la houlette de l'ex-Racingman Guillot, Lemenan et Pellegrini travaillent fermement à l'entraînement.